

UNIS VERS DEVOS

Raymond Devos... De vos quoi ?... de vos rêves, de vos angoisses, de vos soucis, de vos fou rires ?...

Univers Devos, immense, comme le personnage... truculent, absurde, délirant, désopilant mais combien énergisant !

Venez partager avec nous ces moments qui feront travailler (après les nôtres) vos neurones.

Ouvrez bien vos « esgourdes »... accrochez-vous, C'est coton, Devos !... mais nous avons fait le travail... il ne vous reste plus qu'à écouter !...

Paule Cassard

Raymond DEVOS

9 novembre 1922 - 15 juin 2006

Raymond Devos est né à Mouscron en Belgique, mais il est français. Ses père et grand père sont originaires du nord de la France et sa mère de Bretagne, née à Vitré.

Issu d'une famille fortunée, son père est expert-comptable dans l'industrie textile. Sa mère aime les jeux de mots et joue du violon et de la mandoline. Il a eu cinq frères et une sœur.

Quand il a deux ans, la famille quitte la Belgique et s'installe à Tourcoing. Pour des raisons financières, il est contraint d'arrêter ses études à 13 ans. Il parfait lui-même sa culture, fait de la musique en famille et apprend seul la clarinette, le piano, la harpe, la guitare, le concertina, la trompette, la scie musicale.

La faillite de l'entreprise de son père les contraint à venir habiter la banlieue parisienne. Il devient coursier en triporteur, libraire, crémier aux Halles...

Requis par les allemands pour le STO (Service du travail obligatoire) il remonte le moral de ses compagnons d'infortune en proposant des spectacles. Côtéant des hommes de nationalités différentes, utilisant des rudiments d'allemand il se fait comprendre par les gestes, les attitudes, les regards. Il fait du mime, expérience qu'il perfectionnera après la guerre à l'école Etienne Decroux. Il rencontre le mime Marceau.

Il suit les cours de théâtre de Tania Balachova, entre dans la compagnie Jacques Fabbri. Il commence à jouer sur scène. En 1948, il monte un numéro burlesque. « Les trois cousins » avec André Gille et Georges Denis. Ils passent au « Vieux Colombier » et à « La Rose Rouge » puis c'est le « Cheval d'or », « L'Ecluse » « Les Trois baudets ». Il est lancé.

Victime d'une attaque cérébrale en décembre 2005, il est de nouveau hospitalisé en février 2006. Il meurt le 15 juin 2006 à Saint-Rémy-lès-Chevreuse.